

Plaque de cheminée de la mairie d'Émagny

« IADORE CE QVI ME BRVLE »

Plaque de la soumission au Roi Soleil, LOUIS XIV

Certaines plaques ne se contentent pas de rappeler le règne du Roi Soleil, elles évoquent explicitement sa domination sur la Franche-Comté conquise et désormais soumise.

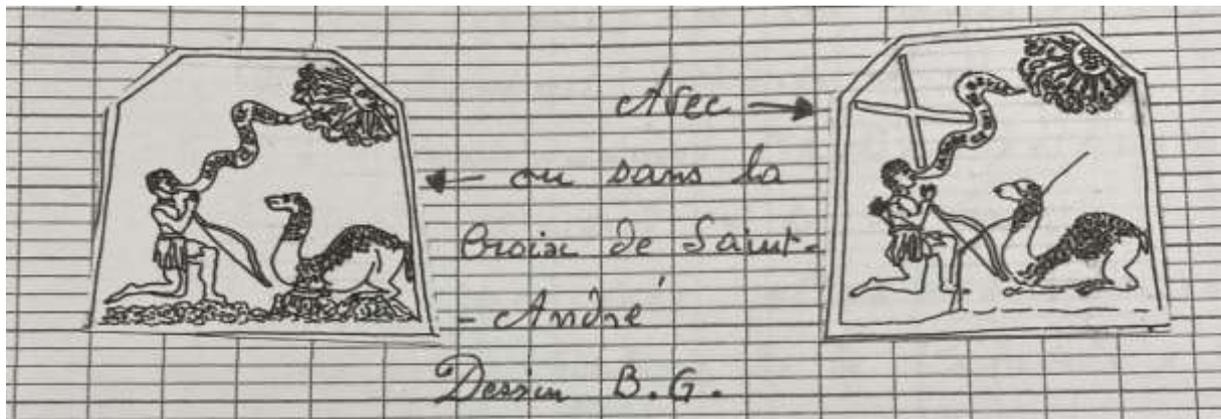
Charles QUINT (1500-1558) hérita de la Comté le 28 novembre 1530, à la mort de sa tante Marguerite. Roi d'Espagne, il devient aussi comte et Empereur de Bourgogne. Il y régna jusqu'au 10 juin 1556, abdiquant en faveur de son fils Philippe.

Le Comté de Bourgogne fut annexé à la France par le traité de Nimègue en 1678 après deux campagnes qui éprouvèrent le pays en 1668 et 1674, déjà ravagé par la guerre de 10 ans (1635-1645) : de l'invasion des suédois sous le commandement de Bernard de Saxe-Weimar, qui mirent à sac la Franche-Comté.

1668 : première conquête de la Franche-Comté par Louis XIV. Le traité d'Aix-La-Chapelle la restitue à l'Espagne ce qui suspend le Parlement de Dôle.

1674 : seconde conquête de Louis XIV sans succès.

La plaque de cheminée, à la mairie d'Émagny et au château de Pin, curieusement représenté d'un jeune noir vêtu d'un pagne, muni d'un carquois et un arc posé à sa gauche. Devant un chameau, il est agenouillé et implore le soleil. De sa bouche sort un phylactère portant l'inscription « IADORE CE QVI ME BRVLE » (j'adore ce qui me brûle)



D'après Nicolas PERNOT, docteur en histoire et spécialiste en héraldique, le thème de cette plaque n'a, a priori aucun contenu politique de l'époque.

Il s'agit d'une scène de genre fondée sur deux lieux communs : d'une part, les noirs ont la peau sombre car le soleil la leur brûle. D'autre part ce sont des idolâtres. Ce thème iconographique étant lié à la chaleur il n'est guère surprenant que comme d'autres, ils prennent place dans la fonte des platines. Toutefois, l'ajout de la croix de Saint-André, illustre sans ambiguïté le phénomène de réinterprétation des symboles évoqués. Le noir agenouillé figure la Franche-Comté reconnaissant la domination du Roi Soleil qui l'a tant fait souffrir.

De cette plaque, nous connaissons les représentations suivantes :

- Besançon (Doubs) datée 1687
- Corcondray (Doubs) sans date
- Lavernay (Doubs) sans date
- Longemaison (Doubs) sans date
- Ferrières-Les-Scey (Haute-Saône), sur cette plaque, apparait le crois de Saint-André que l'on trouve sur les armes de Bourgogne.

Nouvellement découvertes :

- Pin (Haute Saône) château de Buyer-Chaillet
- Emagny (Doubs) à la mairie

Pour les cinq premières, elles ont été répertoriées par le Musée Comtois de la Citadelle à Besançon lors de recherches des années 1970. Pour les deux autres, elles ont été découvertes par Bernard GUILLAUME.

Il est certain que d'autres existent en Franche-Comté, une partie de la Haute-Savoie et du Jura n'ayant pas été « explorée ».

PS : voir l'article de Nicolas VERNOT, dans le bulletin des « Mémoires de la société d'émulation du Doubs ». n°44-2002, pages 13 à 71.



Bernard GUILLAUME